

Messe radio depuis l'église Saint-Donat à Arlon (Diocèse de Namur)

**Le 27 décembre 2015
Fête de la Sainte Famille**

Lectures: 1 S 1, 20-22.24-28 – Ps 83 – 1 Jn 3, 1-2.21-24 – Lc 2, 41-52

Frères et Sœurs,

Dans le prolongement de Noël, nous célébrons aujourd'hui la fête de la sainte famille de Jésus, Marie et Joseph. Une famille humaine toute simple mais totalement ancrée dans la foi. Une famille unie par un amour intense, fondé sur celui qu'elle reçoit de Dieu. Cet exemple vivant est proposé à toutes nos familles.

Il convient pourtant de parler de la diversité de nos familles aujourd'hui. Parce que, quelle que soit notre situation familiale, la fête de ce jour nous fournit l'occasion de faire un petit examen sur la vie d'amour et de foi de toutes ces familles et de la nôtre particulièrement. Cette fête nous invite à accueillir les grâces nécessaires pour que ces deux grandes valeurs se développent dans nos milieux familiaux.

Il est certain que, même enraciné profondément dans l'amour de Dieu, le vécu de la famille de Nazareth ressemble dans beaucoup de situations aux réalités de nos familles actuelles. Comme la plupart des familles de notre époque, elle a dû être secouée par des moments d'angoisse, de stress et de turbulences.

Partant de ce que l'on pourrait qualifier d'épreuve de fidélité, vivant le stress de la naissance de Jésus, la fuite en Égypte et la fugue de Jésus au Temple..., on pourrait retrouver les mêmes réalités, les mêmes réactions dans nos familles actuelles.

Prenons l'exemple de Jésus recherché par ses parents, dont parle l'Évangile d'aujourd'hui, on se trouve devant ce constat selon lequel, malgré tous les efforts des parents, le bon exemple qu'ils donnent, les enfants veulent faire leurs propres expériences. Chaque famille vit un jour ou l'autre des inquiétudes, des souffrances, des imprévus... Elever un enfant, c'est l'aider à devenir lui-même, à "grandir". Chacun sait que ce n'est pas facile! Que de crises de croissance avant d'y arriver!

Pour Marie et Joseph, la réponse était une sorte de dépassement par le haut, vers Dieu, dans la foi. L'Évangile nous dit que Marie gardait tous ces événements dans son cœur, sans pour autant comprendre le sens de ce qui se passait.

C'est ce qui a donné à cette famille toute sa force, sa consolidation: être tournée vers Dieu, s'en remettre à lui en toutes circonstances, rester à l'écoute de Dieu toujours présent au cœur de son foyer.

Et c'est en cela que cette famille nous est présentée comme un modèle.

Modèle de familles dans leurs diversités: comme cette grande famille qu'est l'Eglise universelle, appelée par saint Paul "Corps mystique" et dont nous sommes les membres et le Christ en est la tête, comme nos familles humaines, unies ou en proie à des épreuves, à des crises, des familles monoparentales ou recomposées...

Oui, nous prions pour que toutes ces familles deviennent des foyers d'amour, de foi et de pardon. Des foyers au sein desquels, comme Jésus, les petits enfants croissent en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

Prions pour que le souci des églises particulières appelées à mûrir et à faire vivre les résultats du synode des évêques sur la famille soit celui-là et qu'elles puissent, pour cela, se mettre à l'écoute de l'Esprit-Saint, de la sainte Famille de Nazareth, attentives à l'évolution de notre monde et de chaque famille d'aujourd'hui.

Parce que, malgré les idées en vogue pour le moment, la famille reste le fondement de notre société humaine. Comme le dit le pape François, elle constitue, pour la plupart d'entre nous, l'endroit principal où l'on commence à "respirer" des valeurs et des idéaux, et à réaliser notre potentiel de vertu et de charité. (Synode extraordinaire Novembre 2014).

Wenceslas Mungimur
Vice Doyen d'Arlon

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.